

## Résumé de la conférence

### L'évolution de la biodiversité forestière en Lorraine du Carbonifère à nos jours

François VERNIER

Ingénieur Divisionnaire de l'Agriculture et de l'Environnement ER

Membre titulaire de l'Académie Lorraine des Sciences

Il y a environ 325 millions d'années les forêts de fougères, prêles et de lycopodes géants couvrent les zones inondables du nord de la Lorraine. Leurs débris formeront les gisements houillers lorrains. Environ 75 millions d'années plus tard des gymnospermes du genre *Voltzia* peuplent des zones proches de l'eau, puis il y a un peu plus de 100 millions d'années les angiospermes (feuillus et autres plantes à fleurs) apparaissent. La forêt lorraine actuelle est le résultat de la reconquête par le sud des espèces forestières après les dernières glaciations. Plusieurs dates marquantes ont influé sur les compositions et les structures de nos forêts. Il y a environ 5500 ans sur notre territoire débute le néolithique, période où les Hommes se sédentarisent dans notre région. Cela conduit aux premiers défrichements et donc à un changement de flore. La conquête de la Gaule par les Romains entraîne de grands défrichements. La Forêt de Haye où a été découvert, ces dernières années, le plus grand cadastre gallo-romain d'Europe est la traduction de ces bouleversements. A partir de cette époque la surface forestière française et lorraine ne cesse de décliner, malgré la mise en place des maîtres de Eaux et Forêts par Philippe le Bel en 1291 et de l'ordonnance de Colbert sur les forêts en 1669. Il faudra attendre le XIX<sup>ème</sup> siècle pour voir une politique forestière volontaire et efficace. Le Code forestier de 1827 lance un certain nombre de dispositions permettant d'être plus draconien contre les atteintes de la forêt. La forêt au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle occupe en France environ 9 millions d'hectares, aujourd'hui elle en atteint un peu plus de 16 millions.

A partir du XIX<sup>ème</sup> siècle un changement important intervient dans la gestion de nos forêts et ceci sous l'impulsion de l'Ecole des Eaux et Forêts. En effet les peuplements forestiers feuillus étaient pour la plupart gérés en taillis sous futaie et la conversion en futaie s'engage d'abord dans les forêts domaniales puis dans les forêts communales. Cela amène à une régularisation des peuplements et parfois à une perte de la biodiversité. La création du Fonds Forestier national au lendemain de la Deuxième Guerre Mondiale permet d'augmenter la surface des forêts mais essentiellement en résineux et en peuplier.

L'ouragan Lothar du 26 décembre 1999, va bousculer quelque peu ces concepts. Au lendemain de la tempête de nombreux gestionnaires se sont posés des questions sur la stabilité des forêts. Fort de l'expérience de tempêtes précédentes (1984 Darney, 1990 nord de la Lorraine...) il est convenu dans un premier temps que le recours aux plantations devra être exceptionnel. Cela a conduit à travailler avec ce que nous donnait la nature et à favoriser la diversité forestière.